

Plan : notions utiles et conseils pratiques

Voici des notions utiles reliées au plan de la dissertation critique. Pour voir leur mise en application, consulter les exemples.

Dans la dissertation critique, plusieurs modèles de plans peuvent être utilisés pour répondre à une même question. En fait, il n'y a pas *un* bon plan pour chaque sujet. Il arrive malheureusement que certains plans nuisent beaucoup à l'élève. Par exemple, le recours au plan comparatif quand la question ne demande pas de comparer, le choix d'un plan qui consacre une partie importante au développement inutile de connaissances littéraires sans lien avec la question...

Les explications qui suivent concernent deux types de plans. Elles sont générales et incluent fort probablement ce qui est enseigné en classe, et ce, même si les expressions « plan démonstratif » et « plan par confrontation » sont des termes nouveaux.

NOTIONS UTILES

Dans une argumentation, on organise l'ensemble du développement selon une structure logique en regroupant les idées qui doivent être traitées ensemble. C'est ce qu'on appelle la « structure du développement », ou plus simplement le **plan**. Cette structure générale détermine le nombre et l'agencement des parties et des paragraphes du développement. Dans l'ensemble de la dissertation, ce plan sera complété par une **introduction** et une **conclusion**.

La dissertation critique utilise le plus souvent les **plans par confrontation**, ainsi que le **plan démonstratif**. On appelle « plans par confrontation » les plans constitués de paragraphes axés sur **plusieurs arguments**, alors que le plan dit « démonstratif » organise un ensemble de paragraphes axés chacun sur **un seul argument**.

Les **plans par confrontation**, dont la dernière partie présente une **synthèse** des précédentes, sont des plans classiques, qu'on juge souvent appropriés au texte argumentatif, comme le plan dialectique, le plan comparatif ou le plan analogique. Ces types de plans sont choisis en particulier lorsqu'il y a deux éléments à confronter : le *pour* et le *contre* (plan dialectique), deux textes, deux personnages, deux thèmes à comparer (le plan comparatif ou le plan analogique). C'est cette confrontation qui fait que ces plans sont constitués de **paragraphes axés sur plusieurs arguments** puisqu'ils regroupent plusieurs arguments autour des éléments à confronter.

De son côté, la structure du **plan démonstratif** est plus variable; elle se détermine encore plus spécifiquement à partir des règles qu'on s'impose pour organiser le traitement des

éléments essentiels de la **question**. Contrairement au plan par confrontation, le plan démonstratif ne présente pas nécessairement un nombre déterminé de parties. Il peut en comporter deux, trois ou quatre... selon le nombre de **paragraphes axés sur un argument** (donc selon le nombre d'arguments) qu'on juge nécessaire de développer.

Les qualités d'un bon plan sont :

- sa clarté (on reconnaît facilement ses parties);
- sa progression (la succession des parties repose sur une démarche logique);
- sa cohérence (chaque partie à son tour contribue à répondre à la question).

Enfin, un plan général peut être détaillé (et même remplacer le brouillon) si on se donne la peine d'y transférer, en les regroupant, les **annotations** du **repérage**, de même que les **numéros** des citations qu'on compte utiliser au moment de la rédaction.

CONSEILS PRATIQUES

- S'assurer que tous les **éléments essentiels** de la **question** occupent dans le plan une place adéquate à leur **développement approprié**.
- Dresser un plan simple qu'annoncera clairement le **sujet divisé** de l'**introduction**.
- Se préoccuper de l'ordre et de la progression logique des idées qu'il faut développer.
- Ne pas consacrer une partie du plan à ce qui n'est pas demandé dans la **question**.
- Ne pas négliger un volet lorsque la **question** en comporte deux.
- Quand on manque d'idées pour organiser un plan à partir des **éléments essentiels** de la **question**, se servir d'autres aspects utiles : textes, personnages, thèmes, oppositions...
- Vérifier si on peut employer un plan familier : il est possible de répondre adéquatement à une **question** en ordonnant de plus d'une façon les parties du développement.
- Ne pas mettre en œuvre un plan qui servirait à comparer ce que la question ne demande pas de comparer.
- Ne pas mettre en œuvre un plan qui comporterait une partie consacrée à une analyse de la forme ou à la présentation d'un courant littéraire si cette partie ne contribue pas à répondre à la **question**.
- Reporter en **conclusion** la partie **synthèse** d'un **plan par confrontation** si le temps manque : rédiger en conclusion une synthèse complète et retoucher, s'il y a lieu, le **sujet divisé** de l'**introduction**.
- Retoucher aussi le **sujet divisé** de l'**introduction** si on constate en cours de rédaction la nécessité d'ajouter au plan ou d'en retrancher une partie.
- Songer à économiser du temps (pour le réserver à une relecture efficace) en évitant de faire un brouillon et en dressant plutôt un **plan détaillé**.
- Ne pas transcrire les **preuves** dans un **plan détaillé** : les numéroter pour ne les transcrire qu'au moment de la rédaction finale.

- S'assurer que toutes les parties du plan et que les paragraphes sont reliés entre eux adéquatement.

POUR EN SAVOIR PLUS

Ces notions utiles reprennent des éléments présentés de façon plus détaillée dans le manuel suivant :

BERGER, Richard, Diane DÉRY et Jean-Pierre DUFRESNE. *L'épreuve de français, Pour réussir sa dissertation critique*, Laval, Beauchemin, 2005.

On y trouve des compléments théoriques, des questions-réponses et beaucoup d'exercices sur le **plan**.